

**Contribution à une redécouverte  
de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle  
relatives à la Nature**

**(39)**

par Bernard GOORDEN

De nombreux artistes talentueux ont illustré la Nature.

Après avoir découvert leurs illustrations, on aimait parfois partir vraiment à sa découverte.

Nous avons apprécié la gravure suivante,

« *le caout-chouc* »,

publiée dans

***Le magasin Pittoresque*** de 1834  
(page 144)

vreur plonge sa forme dans la cuve, et produit une feuille molle, d'une épaisseur uniforme, au moyen de cette délicatesse de tact qui constitue le bon ouvrier; mais comme cette régularité dépend de la dextérité de l'ouvrier, elle doit nécessairement être variable. Quant au papier à la mécanique, son épaisseur est réglée par la quantité de pâte qu'on laisse couler de la cuve pendant un temps donné, et par la régularité du mouvement de va et vient imprimé au cheneau C et à la toile métallique E. Il suffit, pour rendre cette épaisseur invariable, de donner à tout l'appareil une vitesse constante.

Dans le papier à la main, les deux surfaces de la feuille ne présentent aucune différence sensible. Il n'en est pas ainsi dans le papier à la mécanique, l'un des deux côtés est plus rugueux que l'autre; la plume n'y coule pas avec facilité, elle y produit un grattement qui éparille l'encre, et fait encore donner la préférence, pour l'écriture, au papier à la main. Ce défaut provient de l'emploi du rouleau G, qui, comme nous l'avons vu, presse la pâte contre la toile métallique, et lui fait prendre une empreinte ineffaçable: ce cylindre G est nécessaire, il donne au papier assez de force pour quitter la toile métallique sans se déchirer, et l'on a été obligé de le conserver dans toutes les machines qui fonctionnent aujourd'hui.

*Dot d'une demoiselle russe au dix-septième siècle.* — La veuve d'un nommé Tchirikof, maria, en 1669, sa fille au stolnik Chérémétef. Indépendamment de plusieurs terres, d'une maison à Moskou, de plus de deux cent cinquante maisons de paysans, situées dans plusieurs provinces différentes, elle donna à sa fille huit images de Notre-Seigneur, de la Vierge et de saint Nicolas, enchâssées en argent et en vermeil, et enrichies de diamans et de rubis; des croix également enrichies, des colliers de rubis et de diamans, des émeraudes, des perles, des bonnets garnis de pierres précieuses, des boucles d'oreilles de diamans, de rubis, d'émeraudes, et des chaînes d'or garnies de diamans, avec des croix; des habits de dessus et de dessous de velours, de satin, de taffetas, garnis de martre zibeline, de diamans, de boutons de vermeil, de dentelles; des ustensiles de toilette et des tasses; le tout en vermeil; des souliers et des bottines de satin et de velours, richement travaillés en or; un grand lit de damas rouge à fleurs d'or, une couverture de satin brodée en or, garnie de martre zibeline; un autre lit plus petit de damas jaune, avec la couverture de satin de Perse; dix chemises de mousseline, trente chemises de toile et trente draps. Cette mère opulente ne savait pas écrire. Son frère signa pour elle le contrat.

#### LE CAOUT-CHOUC.

La substance connue d'abord sous la dénomination très impropre de *gomme élastique*, et que l'on nomme aujourd'hui *caout-chouc*, est le suc épaissi du *hévé*, grand arbre de l'Amérique méridionale, qui abonde surtout dans les forêts de la Guyane. C'est à deux botanistes français, Aublet et Richard, que l'on en doit la description complète; le premier n'avait vu que le tronc et les feuilles, le second a observé les fleurs et les fruits. Un autre Français, le célèbre Lacondamine, l'un des académiciens envoyés au Pérou vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle pour y mesurer un degré de l'équateur, a fait connaître les procédés employés en Amérique pour extraire le suc du hévé et donner à cette matière les formes diverses sous lesquelles on la met dans le commerce.

C'est par une incision faite dans le tronc de l'arbre que l'on obtient l'écoulement du suc, qui est d'abord limpide et sans couleur. Si l'on veut en faire un vase, une bouteille, par exemple, on commence par fabriquer avec de l'argile un moule aussi mince qu'il est possible lorsqu'il est bien sec,

on y met avec un pinceau une première couche de caout-chouc, et on la fait sécher au-dessus d'une flamme un peu fuligineuse; on applique ensuite une seconde couche, que l'on fait sécher comme la première, et ainsi de suite jusqu'à ce que le vase fabriqué de cette manière ait pris l'épaisseur qu'on veut lui donner. On casse alors le moule, on fait sortir les fragmens par l'ouverture du vase, et le travail est fini. On parviendra sans doute à faire ces préparations sans enfumer le caout-chouc, et en lui conservant sa limpidité.



(Arbre du caout-chouc, *Hevea Guianensis*.)

Il était réservé à la chimie moderne de rectifier les erreurs que l'on avait sur la nature de cette substance, et de prouver qu'elle reprend ses propriétés caractéristiques après avoir été dissoute, soit dans l'éther, soit dans une huile essentielle, soit même dans une huile siccatrice. Les recherches dont elle fut l'objet se multiplièrent en faveur des aérostats, pour lesquels il fallait trouver une enveloppe mince, légère, et cependant imperméable à l'hydrogène: le taffetas enduit de caout-chouc satisfait assez bien à toutes ces conditions. Depuis que les arts sont en possession de ce produit américain, on en a varié les emplois: c'est ainsi qu'en France, à l'aide de procédés ingénieux, on est parvenu à couper, à filer et à tisser le caout-chouc, de manière à fabriquer des lacets, des bretelles, des jarretières, des chaussures, et d'autres parties du costume dont l'élasticité obéit et cède aux moindres mouvemens du corps. Ces applications sont précieuses sous le rapport hygiénique.

Le hévé est un grand et bel arbre, qui, dans les forêts de la Guyane, s'élève jusqu'à vingt mètres. Sa tige est droite, sans branches jusqu'à une grande hauteur; les feuilles sont à trois lobes, assez grandes, et d'un vert agréable; mais les fleurs sont petites et sans éclat; les fruits sont à trois loges, dont chacune contient une ou deux amandes bonnes à manger, pourvu que l'on ait soin d'en ôter le germe, qui est, dit-on, un purgatif très violent.

LES BUREAUX D'ABONNEMENT ET DE VENTE  
sont rue du Colombier, n° 30, près de la rue des Petits-Augustins;

Imprimerie de LACHEVARDIERE, rue du Colombier, n° 50.

## **BIBLIOGRAPHIE.**

***Le magasin Pittoresque*** ; Paris ; 1834 (deuxième année), tome II, 412 pages, 52 fascicules de 8 pages. « *Table des articles par ordre alphabétique* » et « *Table des articles par ordre de matières* », de la revue ***Le magasin Pittoresque*** de 1834.

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=MAGASIN%20PITTORESQUE%201834%20TABLES.pdf>

Nous avons mis à disposition plus de **200** gravures relatives à la Nature et reproduites dans « ***Le tour du Monde en 300 gravures*** », une compilation de Jacques STERNBERG (1923-2006) et Pierre Chapelot, pour les Editions Planète en 1972, dans le groupe **Facebook** « ***gravures et graveurs DIX NEUVIEME SIECLE*** » où vous êtes bienvenu(e)s.

Publicité pour la revue « ***Le tour du Monde*** » (1860-1913), des éditions Hachette, en 1868, via :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=TOUR%20DU%20MONDE%20REVUE%20HACHETTE%20PUBLICITE%201868.pdf>

« ***Le tour du Monde*** », entre 1860 et 1913 :

[https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32878283g/date.r=Le+Tour+du+monde+\(Paris+1860\).langFR?fbclid=IwAR1z0zBWAwgVloYMr7Izi1OxPk4xccqqgXjGQwOfhQ7H0Uq8XdGtFYKIDKY](https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32878283g/date.r=Le+Tour+du+monde+(Paris+1860).langFR?fbclid=IwAR1z0zBWAwgVloYMr7Izi1OxPk4xccqqgXjGQwOfhQ7H0Uq8XdGtFYKIDKY)

Il serait temps de mettre « ***Le tour du Monde*** » à

disposition sur INTERNET, en mettant en valeur ses artistes, comme nous l'avons fait pour des textes de Camille **LEMONNIER** (1844-1913), « *La Belgique – La Flandre occidentale* » (1-6) parus dans « **Le tour du Monde** » (« *Nouveau journal des voyages* ») ; Paris, Librairie Hachette et Cie, 1884, premier semestre, XLVII, 1216-1221<sup>ème</sup> livraisons, pages 257-352.

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=CAMILLE%20LEMONNIER%20FLANDRE%20OCCIDENTALE%20TOUR%20DU%20MONDE%201884%201%20LIENS%20INTERNET%206%20CHAPITRES%20ILLUSTRATEURS%20GRAVEURS.pdf>

« *La Belgique – Liège* » (province de Liège, **1**) paru dans **Le tour du Monde** (« *Nouveau journal des voyages* ») ; Paris, Librairie Hachette et Cie, 1885, deuxième semestre, LIV, 1292<sup>ème</sup> livraison, pages 225-240.

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=CAMILLE%20LEMONNIER%20PROVINCE%20DE%20LIEGE%201%20TOUR%20DU%20MONDE%201885.pdf>

« *La Belgique – Liège* » (province de Liège, **2**) paru dans **Le tour du Monde** (« *Nouveau journal des voyages* ») ; Paris, Librairie Hachette et Cie, 1885, deuxième semestre, LIV, 1293<sup>ème</sup> livraison, pages 241-256 :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=CAMILLE%20LEMONNIER%20PROVINCE%20DE%20LIEGE%202%20TOUR%20DU%20MONDE%201885.pdf>

[20DE%20LIEGE%202%20TOUR%20DU%20MONDE%201885.pdf](https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=CAMILLE%20LEMONNIER%20PROVINCE%20DE%20LIEGE%203%20TOUR%20DU%20MONDE%201885.pdf)

« *La Belgique – Liège* » (province de Liège, **3**) paru dans **Le tour du Monde** (« *Nouveau journal des voyages* ») ; Paris, Librairie Hachette et Cie, 1885, deuxième semestre, LIV, 1294<sup>ème</sup> livraison, pages 257-272 :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=CAMILLE%20LEMONNIER%20PROVINCE%20DE%20LIEGE%203%20TOUR%20DU%20MONDE%201885.pdf>

« *La Belgique – Luxembourg* », paru dans **Le tour du Monde** (« *Nouveau journal des voyages* ») ; Paris, Librairie Hachette et Cie, 1885, deuxième semestre, LIV, 1295<sup>ème</sup> livraison, pages 273-288.

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=CAMILLE%20LEMONNIER%20PROVINCE%20DU%20LUXEMBOURG%20BELGE%20TOUR%20DU%20MONDE%201885.pdf>

« *La Belgique – Bruxelles* » (**1**) paru dans **Le tour du Monde** (« *Nouveau journal des voyages* ») ; Paris, Librairie Hachette et Cie, 1881, XLI, 1062<sup>ème</sup> livraison, pages 305-320 :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=CAMILLE%20LEMONNIER%20BRUXELLES%2001%20TOUR%20DU%20MONDE%201881.pdf>

« *La Belgique – Bruxelles* » (**2**) paru dans **Le tour du Monde** (« *Nouveau journal des voyages* ») ;

Paris, Librairie Hachette et Cie, 1881, XLI, 1063<sup>ème</sup> livraison, pages 321-336.

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=CAMILLE%20LEMONNIER%20BRUXELLES%2002%20TOUR%20DU%20MONDE%201881.pdf>

« *La Belgique – Bruxelles* » (3) paru dans **Le tour du Monde** (« *Nouveau journal des voyages* ») ; Paris, Librairie Hachette et Cie, 1881, XLI, 1064<sup>ème</sup> livraison, pages 337-352.

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=CAMILLE%20LEMONNIER%20BRUXELLES%2003%20TOUR%20DU%20MONDE%201881.pdf>

« *La Belgique – Bruxelles / les environs* » (4) paru dans **Le tour du Monde** (« *Nouveau journal des voyages* ») ; Paris, Librairie Hachette et Cie, 1881, XLI, 1065<sup>ème</sup> livraison, pages 357-368.

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=CAMILLE%20LEMONNIER%20BRUXELLES%2004%20ET%20ENVIRONS%20TOUR%20DU%20MONDE%201881.pdf>

« *La Belgique – Bruxelles / les environs* » (5) paru dans **Le tour du Monde** (« *Nouveau journal des voyages* ») ; Paris, Librairie Hachette et Cie, 1881, XLI, 1066<sup>ème</sup> livraison, pages 369-384.

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=CAMILLE%20LEMONNIER%20BRUXELLES%2005%20ET%20ENVIRONS%20TOUR%20DU%20MONDE%201881.pdf>

Des gravures relatives à la Nature figurent également dans ***L'illustration européenne***, un hebdomadaire (37 X 27,5 cm) belge francophone, composé de fascicules de 8 pages, à raison de **4 gravures par fascicule** (dont 2 quasi en pleine page), qui fut publié à Bruxelles de 1870 à 1914 et constituait apparemment une adaptation française de la ***Katholieke Illustratie***. Nous avons pu en acquérir presque tous les numéros de 1878-1879 (9<sup>ème</sup> année, 187901) et 1879-1880 (10<sup>ème</sup> année, 188001), que nous proposons en téléchargement **GRATUIT** sur notre site <https://www.idesetautres.be/>

Voir aussi dans « *Contribution à la gravure sur bois en Belgique du dix-neuvième siècle (1843) d'après Ernest BRETON (1812-1875)* ». LIENS INTERNET vers quelque **200** gravures : <https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=CONTRIBUTION%20REDECouverte%20GRAVURES%20SUR%20BOIS%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20EN%20BELGIQUE%20ERNEST%20BRETON%201843%20LIENS%20INTERNET.pdf>

© 2023, Bernard GOORDEN

Nous vous proposons, **quotidiennement**,  
d'autres gravures (il y en a déjà plus de **5.000**)  
à télécharger **GRATUITEMENT**  
via l'Espace Téléchargements sur le site  
<https://www.idesetautres.be>